

# Partenaires sexuels masculins d'adolescentes et de jeunes femmes en Haïti :

## Comportements sexuels à risque, utilisation des services liés au VIH et violence de la part du partenaire

L'objectif de cette étude, soutenue par l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) et le Plan d'urgence du Président américain pour la lutte contre le SIDA (PEPFAR), était de fournir des informations du point de vue des partenaires sexuels masculins de filles adolescentes et de jeunes femmes (FAJF) pouvant faciliter l'élaboration de programmes de lutte contre le VIH ciblant les hommes. Les sujets examinés comprenaient les comportements sexuels à risque, l'utilisation des services de dépistage et de traitement du VIH et la dynamique des relations sexuelles, y compris la violence du partenaire intime. L'étude a été réalisée à la demande de l'USAID, en partenariat avec le Ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP).

Une enquête sociale et comportementale transversale a été menée auprès de 500 partenaires masculins de FAJF<sup>1</sup> dans la région de Delmas à Port-au-Prince (PaP) et de 300 partenaires masculins à St. Marc entre les mois de février et mars 2019. Les personnes interrogées ont été recrutées sur la base d'un échantillonnage piloté par les répondants. L'analyse inclut des calculs fréquentiels et bidimensionnels des poids d'échantillonnage de population ajustés ayant été conçus sous RDS Analyst.

### Comportement sexuels à risque :

Les partenaires sexuels masculins des FAJF font état d'un risque sexuel élevé mais les services de lutte contre le VIH n'atteignent pas un nombre suffisant d'entre eux.

- Seules 39% des personnes interrogées à PaP et 44% à Saint-Marc avaient participé à une activité d'éducation sur le VIH.

<sup>1</sup> Critères d'éligibilité de l'étude : 18 ans ou plus ; Partenaire sexuel d'une FAJF au cours des 12 derniers mois ; Avoir vécu, travaillé et/ou étudié dans les communes de l'étude depuis au moins 3 mois ; Avoir fourni un consentement éclairé. Approbation éthique obtenue auprès du Conseil national de bioéthique et du Comité biomédical de protection des personnes de l'Université de Tulane.

- Trente-neuf pour cent (39%) ont indiqué avoir plusieurs partenaires en même temps à PaP et à St. Marc.
- En PaP, 36 pour cent et à St. Marc 19 pour cent des hommes ont déclaré avoir eu une partenaire sexuelle de cinq (5) ans plus jeune qu'eux au cours de l'année passée. (36% PaP ; 19% St. Marc).
- Un sous-groupe d'hommes présentant un risque plus élevé a déclaré avoir des partenaires FAJF multiples de cinq ans plus jeunes et simultanées (20% de PaP et 13% de St. Marc). Ce sous-groupe à haut risque n'était pas plus susceptible d'utiliser des préservatifs que les autres hommes. A PaP (mais pas à St. Marc), ils étaient plus susceptibles d'avoir fait un test de dépistage du VIH, sans pour autant l'avoir fait de manière régulière.
- Bien que la plupart des hommes aient déclaré avoir utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel, peu d'entre eux en avaient un au moment de l'entretien



Photo: Mackenson Michel est le responsable des coupons sur le site au Port-au-Prince. M. Jeudi et M. Michel font partie du Pentagone Consulting Group.

(30% de PaP; 16% de St. Marc). De plus, les moyens les plus fréquemment cités par les hommes pour avoir accès à des préservatifs étaient les centres d'accueil et les amis de sexe masculin, ce qui suggère que l'accès aux préservatifs constitue un problème.

- Les hommes parlant à leur partenaire sexuelle de l'utilisation du préservatif et qui pensaient que la plupart de leurs amis utilisaient le préservatif étaient plus susceptibles d'y recourir eux aussi.

#### Test du VIH :

Le niveau de dépistage du VIH est faible compte tenu du comportement sexuel à haut risque signalé par les hommes.

- Seuls 62% des hommes de PaP et 55% des hommes de Saint-Marc avaient déjà fait un test de dépistage du VIH.
- Peu de personnes avaient fait un test de dépistage du VIH au cours de l'année écoulée (11% de PaP et 16% de St. Marc).
- La probabilité de se faire dépister pour le VIH était plus élevée chez les hommes davantage scolarisés et chez les hommes faisant état d'un comportement sexuel à risque plus élevé (partenaires concomitants, discordance liée à l'âge et rapports sexuels tarifés l'année passée).
- Les hommes ont identifié leurs partenaires sexuelles comme des personnes susceptibles de les inciter à effectuer un dépistage du VIH. En outre, la probabilité de se faire dépister pour le VIH était plus élevée chez les hommes qui en avaient parlé à leur partenaire, ceux qui pensaient que la plupart de leurs amis de sexe masculin avaient fait le test et ceux qui connaissaient

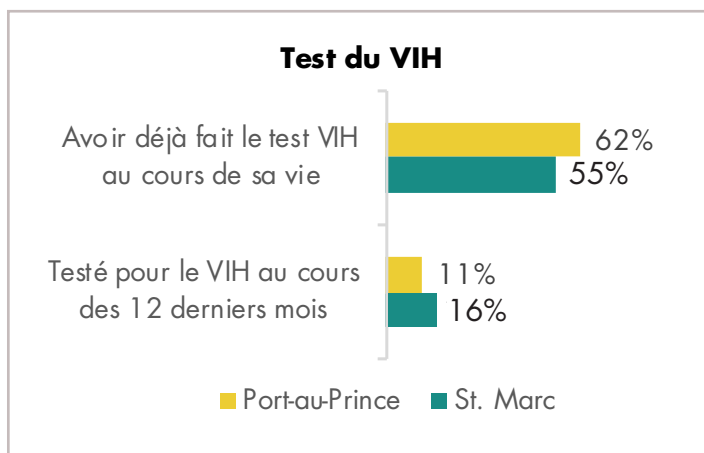
une personne séropositive.

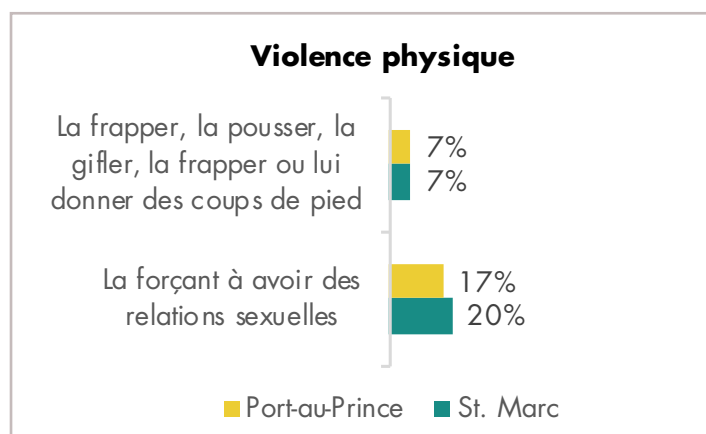
#### Traitement du VIH parmi les séropositifs :

- Au total, 30 hommes se sont déclarés séropositifs (29 à PaP ; 1 à St. Marc).
- L'adhérence au traitement était faible, avec seulement 14 hommes sur 27 sous TAR prenant toutes les doses au cours des quatre derniers jours.
- Les comportements sexuels à risque étaient élevés : tous ont déclaré avoir une partenaire sexuelle de 5 ans plus jeune qu'eux ; 19 sur 30 ont déclaré avoir des partenaires simultanées ; 12 sur 30 ont déclaré ne pas utiliser de préservatif lors de leur dernier rapport sexuel avec leur partenaire FAJF.
- Les hommes séropositifs ont exprimé leur inquiétude auprès du personnel de l'enquête quant au fait que d'autres personnes découvraient leur statut. La divulgation de statut était faible, avec seulement 11 personnes sur 30 en ayant parlé à quelqu'un, le plus souvent à un ami de sexe masculin. Seulement trois individus avaient parlé de leur séropositivité à une partenaire sexuelle.

#### Violence basée sur le genre :

- Les hommes ont fait état de violences physiques et émotionnelles et se percevaient plus puissants dans leurs relations avec les FAJF. L'étude a mis en lumière un lien entre des niveaux moins élevés d'équité dans les relations et le fait d'avoir des partenaires sexuelles multiples et simultanées.
- Le type de violence émotionnelle le plus souvent signalé par les hommes était la tentative de contrôle des agissements de leur partenaire sexuelle (73% PaP ; 65% St. Marc).
- Sept pour cent (7%) ont déclaré avoir frappé, poussé, giflé ou donné un coup de pied à leur plus récente partenaire FAJF au cours de la dernière année.
- Près d'un sur cinq avait forcé sa dernière partenaire FAJF à avoir des relations sexuelles au cours de la dernière année (17% PaP ; 20% St. Marc).
- Dans l'ensemble, les hommes estimaient avoir davantage de relations de pouvoir avec leur plus récente partenaire sexuelle FAJF (66% PaP ; 72% St. Marc). Les hommes ayant fait état d'une telle iniquité dans leurs relations avec des FAJF étaient également plus susceptibles de déclarer plusieurs partenaires sexuelles simultanées.





## Conclusion

Il est essentiel d'accroître la portée de l'éducation sur le VIH, de la distribution de préservatifs et des programmes de dépistage du VIH pour les partenaires sexuels masculins des FAJF. Les programmes doivent chercher à améliorer les compétences en communication avec les partenaires sexuels, dans la mesure où le fait de parler à un partenaire sexuel de certains comportements augmente la probabilité qu'un homme utilise des préservatifs et cherche à se faire dépister. Les programmes doivent également mettre l'accent sur les normes des pairs dans les messages qu'ils diffusent. En effet, les hommes qui pensent que leurs pairs adoptent un comportement sexuel moins risqué sont plus susceptibles de l'adopter également. Davantage de données sont nécessaires concernant l'adhésion au traitement antirétroviral et les comportements sexuels à risque des hommes séropositifs. Des interventions doivent être mises en œuvre pour décourager la violence du partenaire intime à l'encontre des FAJF qui est fréquente chez les hommes ayant plusieurs partenaires sexuelles en même temps.